

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ AU
CONSEIL DU PATRIMOINE CULTUREL DU QUÉBEC

PAR SOLANGE SIMARD,
RÉSIDENTE DU VIEUX-SILLERY
ET MEMBRE DE LA COALITION POUR L'ARRONDISSEMENT HISTORIQUE DE
SILLERY

DANS LE CADRE DE LA CONSULTATION PUBLIQUE
SUR LE PLAN DE CONSERVATION DU SITE PATRIMONIAL DE SILLERY

MARS 2013

Il y a de cela 25 ans, je prenais logis dans le Vieux-Sillery. C'est alors que j'ai marché pour la première fois sur les terrains des Sœurs de Jésus-Marie. J'ai été aussitôt conquise et émerveillé par la beauté des lieux. Combien de fois j'ai apprécié cette verdure, ce calme, ces paysages à couper le souffle! En septembre 2005, dans ce ciel bleu sans nuages, les vautours financiers sont apparus et ont transformé la vie paisible de tout un quartier. C'est alors, que nous citoyens, avons décidé de prendre notre patrimoine en main, parce que nous savions que personne ne le ferait à notre place. Nous avons donc réunis nos forces, notre énergie, notre temps, nos écrits. Nous ne réalisons pas la tâche colossale qui nous attendait. Nous n'avions dans notre cœur que la volonté de sauver ces lieux magiques pour que tout le monde puisse en profiter un jour. Toutes ces heures, nous les avons donnés au nom de nombreux citoyens, oui, mais avant tout au nom de ces arbres, de ces oiseaux, de ces prairies, qui ne voulaient pas mourir, au nom de la Vie. Chaque saison qui passait était un baume sur nos inquiétudes, les terrains convoités étant demeurés intacts.

Pourquoi les prairies des Sœurs de Jésus-Marie sont-elles les plus belles du monde? Parce qu'elles se retrouvent en plein cœur de la ville. Parce qu'un fleuve, un jardin communautaire, un clocher d'église s'y côtoient dans une harmonie incomparable. Parce que depuis 158 ans, ces prairies sont symboles de nos pionnières de l'éducation québécoise. C'est pourquoi, ces terres sont intouchables par respect et par devoir de mémoire.

Pourquoi l'environnement du Domaine Benmore est-il si exceptionnel? Parce que c'est l'héritage de 60 ans de vie des Sœurs Notre-Dame d'Afrique, qui venaient y prendre du repos après leur mission en Afrique. Parce qu'elles y ont laissé empreintes. Parce que la paix et la sérénité y sont encore omniprésentes. Parce que tous les arbres, sans exception, qu'ils se nomment épinette, chêne ou érable, peu importe, tous réclament de continuer à y vivre. C'est pourquoi, ces terres et ces boisés sont intouchables par respect et par devoir de mémoire.

Ces espaces verts urbains sont une nécessité (annexe 1). C'est notre oxygène, notre santé, notre silence, notre milieu de vie, notre patrimoine. C'est cela que nous voulons garder.

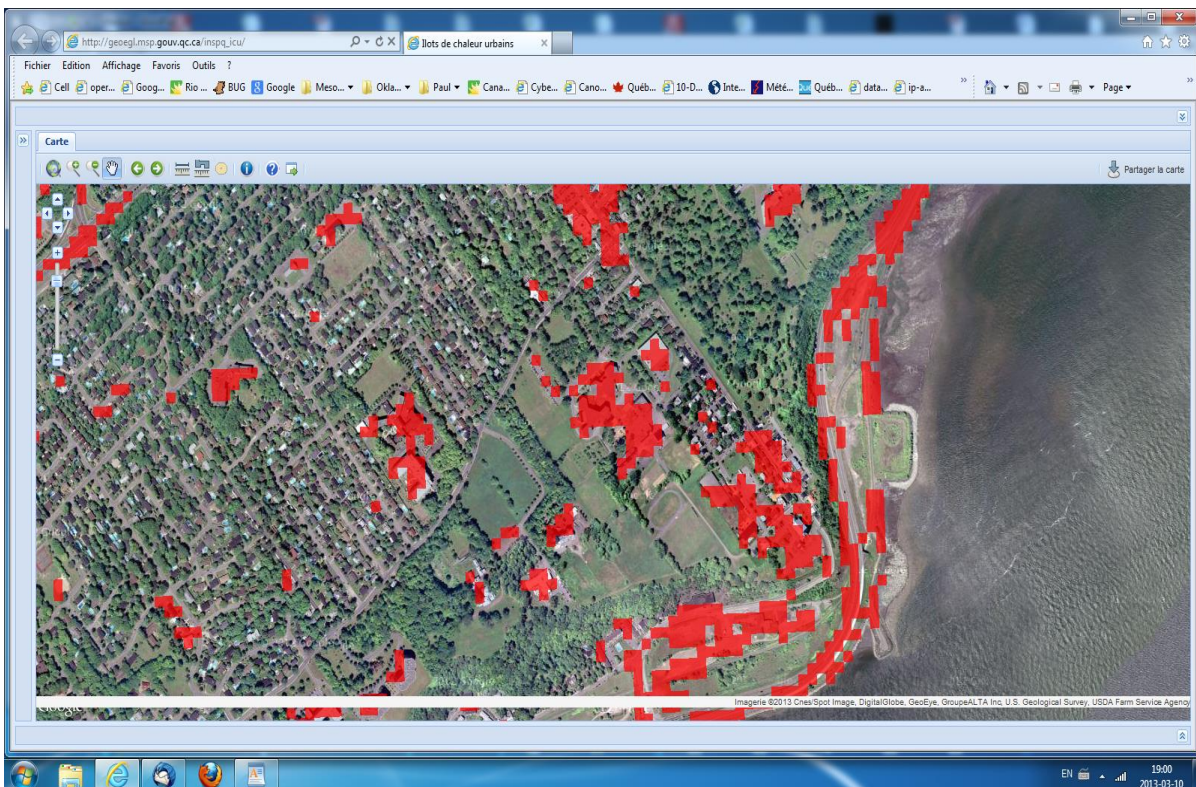
Un vent de fraîcheur est arrivé, un vent d'été, c'est celui de la démocratie que nous vivons aujourd'hui. Je demande que ces lieux merveilleux, les grands domaines de Sillery, soient le plus rapidement possible accessibles à TOUS, dans toute leur intégrité et leur plénitude, et qu'ils soient à jamais protégés.

Merci.

Solange Simard
2010 rue Treggett
Québec, G1T 1T7
418-687-0843

Annexe 1

Depuis quelques années, des avertissements de chaleurs accablantes émis par Environnement Canada sont de plus en plus fréquents et affectent plus spécifiquement le milieu urbain. La tendance est inquiétante. La raison la plus souvent évoquée pour expliquer ce phénomène est la densification urbaine, et le manque d'îlots de fraîcheur. Le couvert végétal des terrains des grands domaines est un réservoir de fraîcheur en période de canicule. **Sur la carte ci-jointe, produite par l'Institut national de santé publique, l'on peut observer, que déjà les bâtiments du Collège Jésus-Marie contribuent à former à des îlots de chaleur.** Il est donc essentiel de garder intact ces aires, en maintenant ces grands espaces verts, afin de maintenir la qualité d'air durant ces périodes. Source : http://geoegl.msp.gouv.qc.ca/inspq_icu/ Paul Brouillette 418-652-2428.



Plus de la moitié des êtres humains vivent maintenant en milieu urbain. Il est urgent de ramener la campagne à la ville. La proximité de la nature est un facteur d'équilibre psychique de la plus grande importance. Les humains s'étiolent sur l'asphalte et le béton. Conserver les espaces verts. Chaque mètre carré compte...

Hubert Reeves, 25 juillet 2010